

Simon Boudvin

Villa Médicis 2020–2021

Simon Boudvin a considéré sa résidence comme «une occasion de découvrir Rome; ni la Rome antique, ni baroque, ni fasciste, mais celle des années 1980, la ville postmoderne de l'exposition «Roma Interrotta»¹. Mais elle n'a finalement pas tant existé, pas trouvé sa place, comme si Rome n'était pas prête à revivre un moment si joyeux et délirant après le baroque. Les choses ont eu lieu à Milan, où une nouvelle scène du design a influencé le monde entier et marqué une génération².»

C'est donc ailleurs que dans les rues de la ville que Simon Boudvin a poursuivi sa recherche: dans les pages des numéros des magazines iconiques italiens d'architecture et de design, traversant la décennie de son enfance. Une recherche dans les textures et les motifs, leurs couleurs, leur dissémination sérigraphiée sur divers objets de la vie courante, sur les surfaces construites et imprimées des villes. Par scans et agrandissements successifs, Simon Boudvin a exploré une continuité esthétique qu'il célèbre et recompose dans un livre d'artiste paru chez Roma Publications: *Motivi*.

Victorine Grataloup

¹ Exposition qui a réuni douze architectes en 1978 et est aujourd'hui considérée comme un manifeste postmoderne.

² La citation provient d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Villa Médicis, juillet 2021.